

**Anita J. Laulla**

## **État limite**

Le mur appelle le mur, appelle le lierre recouvrant les roses, recouvrant la pierre, recouvrant la façade, le papier peint, recouvrant les jardins, les lambeaux recouvrant les pavés, la rue s'enfonçant dessous la terre, les fleurs jetées parmi les fleurs dans le bleu immobile de l'air, appelle la chambre murée dans la chambre murée, appelle l'eau, appelle le sable la vague frappant la digue, appelle l'effondrement la suffocation, appelle le temps, les papillons, les visages tournoyant dans la pièce, et la main sur les yeux sans pouvoir les chasser, sans les brûler à la flamme, appelle le vertige le tremblement, la tasse broyée sur le sol, appelle les bribes, appelle les éclats la porcelaine, appelle la griffure, appelle les ongles, le rouge de la robe, appelle la coupure le glissement sur les joues, les lèvres, appelle la pluie, appelle les larmes la tête de l'oiseau heurtant la vitre, de plein fouet le carreau noir, appelle le fracas, appelle l'effroi, le bruit des pas qui s'éloignent au dehors, appelle la nausée le tissu sur la bouche, appelle l'oubli, les lettres tracées dans la buée, appelle les mots le silence, appelle le murmure l'effacement, appelle le geste, et le bâillon arraché, appelle les doigts touchant le mur, touchant le ciel au-dessus du toit et du ciel, appelle le champ la roseraie.

Anita J. Laulla est née en 1957. Vit à Paris. Dernières parutions : *La folie la douceur* (éd. l'Atelier de l'agneau, 2006), *Ni les loups, ni les chiens* (éd. l'Atelier de l'agneau, 2009), *Cracheurs de feu* (éd. Les Arêtes, 2010). En cours d'écriture, un livre sur la danse (soutenu par une Bourse de création du CNL).